



L'ECAL en course d'école à Tel-Aviv

Par [Elisabeth Brindesi](#)

Mondialisation.ca, 16 avril 2010

[Combats.ch](#) 16 avril 2010

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

L'ECAL, Ecole cantonale d'art de Lausanne, vient de participer à des cours à Tel Aviv. L'initiative est tellement tendance que les médias romands nous en rebattent les oreilles durant toute la semaine. En tête du cortège, M. Pierre Keller, spécialiste notoire du cul des chevaux. Nous n'oublions pas, en effet, sa récente expo sur les postérieurs des équidés.



Naturellement chacun est libre de ses escapades... Sauf si l'école est financée par nos impôts, qu'elle est une école suisse de renom, et qu'elle nous représente en quelque sorte dans le monde de l'art.

La direction de l'ECAL en effet ne peut ignorer qu'Israël poursuit ses violations systématiques des lois internationales et humanitaires dans les Territoires Palestiniens occupés, ainsi que dans la bande de Gaza, là où des populations civiles sont victimes de punitions collectives. Les chefferies de l'ECAL, de la TV et de la radio savent d'autre part – du moins on l'espère – que la Suisse est dépositaire des Conventions de Genève, un Etat neutre de surcroît, ce qui devrait la conduire tout naturellement à respecter les principes humanitaires.

Or pendant que la RSR diffusait des «capsules sonores» (LOL) sur le quotidien en Israël et des instantanés de Tel-Aviv par les étudiant-e-s, voici un tout petit peu de ce qu'ont vécu les Palestiniens simplement durant le court séjour des jeunes de l'ECAL:

Les soldats israéliens ont tué 3 enfants et 3 adultes en Cisjordanie ainsi que dans la bande de Gaza. Ils ont blessés 3 journalistes, démoli 2 maisons plus une laiterie, jeté en prison 6 enfants et 16 adultes, attaqué les bateaux de pêches gazaouis.

Le gouvernement israélien a continué à chasser les Palestiniens de Jérusalem et poursuivi sa colonisation. La violence et la barbarie des colons à l'égard de la population civile est dénoncée partout dans le monde.

D'une façon générale, à Gaza, coupé du monde, 80 % des personnes vivent dans la misère. Ces gens n'ont pas un vrai accès à des médicaments, de l'alimentation, du courant électrique et de l'eau potable etc. La population y est donc condamnée à mourir à petit feu.

Les deux collèges de Tel Aviv qui ont accueilli l'ECAL abritaient sans doute des artistes israéliens opposés à la politique de leur gouvernement. Mais une école officielle suisse de cette importance ne peut transiger sur nos principes lorsqu'il s'agit de souffrances et de morts.

Au lieu de perdre son honneur d'une manière aussi stupide, l'ECAL pouvait par exemple travailler avec des artistes israéliens et palestiniens. D'autres l'ont déjà fait. D'autant plus que, dans la bande de Gaza tout comme dans les Territoires occupés, la population manifeste une extraordinaire créativité, ceci malgré des conditions de vie déplorables, et développent des activités artistiques qui n'ont rien de confidentiel. En Suède, par exemple, des graffitis palestiniens ont fait l'objet d'une très [grande exposition de photos](#).

Sur le net d'ailleurs on trouve quantité de réflexions et d'images à ce sujet. Pour en voir: aller sur le site www.gaza.ch, puis descendre sur la page et cliquer sur «l'art pour l'art». Le coup d'œil vaut la peine.

Surtout, il existe un grand mouvement international de boycott à l'égard d'Israël, non en tant que pays mais en raison de sa politique. Des info plus complètes sont sur le site du [Collectif Urgence Palestine Vaud](#) . Des artistes de plusieurs pays participent à cette action, comme [par exemple au Canada](#). Ce boycott est inspiré de celui qui fut conduit contre l'Afrique du Sud afin de pousser cet état à abandonner l'apartheid.

Un rappel pour finir, une expo à ne pas louper : Une rétrospective de l'une des plus grandes créatrices indienne contemporaines: Nalini Malani. C'est à Lausanne, au musée cantonal des beaux-arts, jusqu'au 6 juin. Nalini Malani est une artiste engagée, qui témoigne de la vie des femmes, de celles de leurs enfants, d'une population vivant dans des régions du monde en but à la violence, à la souffrance.

L'art, un message de résistance et d'espoir...en Inde comme en Palestine.

Sur le même thème lire sur Mondialisation.ca l'article de Julie Lévesque : [Israël-Palestine : une guerre d'images et de mots](#)

La source originale de cet article est [Combats.ch](#)
Copyright © [Elisabeth Brindesi](#), [Combats.ch](#), 2010

Articles Par : [Elisabeth Brindesi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca